

Vivre en Angola

Le site des expatriés francophones en Angola

Chronique « Março-Mulher » : les femmes de l'Histoire angolaise

Caroline Pascal , le vendredi 6 mars 2020

Le mois de mars est consacré aux femmes dans le monde entier : leurs droits, leur lutte pour l'émancipation et l'égalité. Vivre En Angola profite de cette occasion pour lancer une chronique sur les femmes en Angola. Nous ouvrons donc cette série avec les femmes de l'Histoire Angolaise, ces femmes qui ont tenu un rôle important dans la lutte de résistance du peuple angolais contre l'occupation coloniale portugaise.

La reine Ana Mbande NZINGA



Née en 1583, elle est la **fillette du roi Ngola**. Elle a marqué l'histoire de **l'émancipation de la femme** africaine avant l'heure, avant l'arrivée des colonisateurs portugais en Afrique. Elle fut la dernière reine de **l'Angola pré-colonial**. Jusqu'à sa **mort en 1664 à 82 ans** elle opposa une vive résistance aux ambitions du Portugal sur son royaume.

Du temps où son père règne sur l'Angola, elle est une **guerrière redoutable** que l'on surnomme « **la Reine dont la flèche trouve toujours le but** », réputée pour son

charisme de fer et son caractère effronté. En 1624, lorsqu'elle devient **Reine des Royaumes Ndongo et Matamba**, et du peuple **Ovimbundu** en Angola, elle place plusieurs femmes au pouvoir dont ses sœurs. En véritable amazone, elle mènera une armée essentiellement composée de femmes contre l'invasion portugaise.

N'ayant pas eu d'héritier(e), elle fut la dernière souveraine d'Angola.

Vous pouvez retrouver sa statue haute de 5 mètres à la [Fortaleza](#).

Pour en savoir plus sur la Reine Nzinga, vous pouvez retrouver la [BD de Pénélope Bagieu](#) (à lire avec vos enfants) ou en apprendre un peu plus sur son histoire et la [colonisation portugaise](#).

Monumento As Heroínas Angolanas



Mais qui sont ces femmes représentées par des statues au beau milieu d'une des places les plus célèbres de Luanda, le **Largo das Heroínas** ?

Il s'agit des héroïnes angolaises Deolinda Rodrigues, Irene Cohen, Engracia Dos Santos, Lucrecia Paim, Teresa Afonso, militantes au sein de l'**OMA** (Organisação das Mulheres Angolanas), groupe créé en 1961, aile féminine du MPLA. **Elles se sont battues contre le colonialisme mais aussi pour la cause des femmes.** Elles furent capturées et tuées par le groupe adverse (UPA, ex FLNA).

Deolinda Rodrigues Francisco de Almeida

Née en 1939, Deolinda Rodrigues est une **poète, martyre de la lutte pour la liberté**, dirigeante du mouvement révolutionnaire et militante pour les droits de l'Homme (et de la Femme), elle échangera des lettres avec nul autre que Martin Luther King.



Leader née, **cousine de Agostinho Neto** (premier Président angolais), elle revient en Angola, sa terre natale après un passage aux Etat-Unis pour ses études, et participe à des entraînements guerriers au Kabinda. Elle est sélectionnée pour intégrer l'**escadron Kamy**. Le 2 mars 1968, elle est capturée avec 4 autres militantes de l'OMA, elles furent toutes 5 **torturées à mort**.

Dans l'une des lettres que lui a adressées **Martin Luther King**, on pouvait lire : « Il serait merveilleux de revenir dans votre pays avec cette idée en tête : la liberté ne se gagne jamais sans sacrifice ni souffrance. Elle ne se gagne qu'avec un travail acharné et des efforts constants de personnes dévouées à cette tâche. »

Il semblerait que ces mots aient eu un sens pour Deolinda Rodrigues qui a consacré sa vie à **militer pour la liberté du peuple angolais**.

Le vendredi 6 mars 2020 à 08:00 . Classé dans [Culture](#), [Portrait](#). Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le [fils de commentaire \(RSS\)](#). Les réponses sont closes en ce moment, mais vous pouvez faire un [trackback](#) depuis votre propre site.